

L'histoire de Julian

Notre expérience au Centre de l'Écoute

Par Thelma Orchard

Mon fils autiste a vingt et un an. Lorsqu'il a été diagnostiqué à l'âge de quatre ans, il y a dix-sept ans, il y avait peu de « thérapies » ou de services pour les enfants autistes. Il a été placé dans une classe pour les « retardés-pouvant-apprendre » et allait au camp de jour d'été de la communauté, et c'était à peu près tout!

C'est lorsqu'il a eu quatorze ans que j'ai entendu parler du Centre de l'Écoute de Toronto. J'ai appris ce qu'était la thérapie de l'écoute en lisant le merveilleux livre de Stehli « The Sound of a Miracle ». Georgie, sa fille, avait été miraculeusement guérie de son autisme par la thérapie de l'écoute.

Naturellement, nous avons espéré que notre fils, Julian, pouvait aussi être guéri.

Ce qui n'a pas été le cas. Cependant, les sessions qu'il a passées au Centre de l'Écoute ont largement valu la peine et ont révolutionné pour toujours la manière dont nous concevions notre autiste « retardé ».

À cette époque, commençant sa puberté, Julian traversait une phase très difficile. Il était devenu violent, s'auto-mutilait, était agité et il devenait ardu de le contrôler à la maison de même qu'à l'école. Il passait tout son temps à faire les cent pas, à se crier à lui-même des obscénités (un langage que nous ignorions qu'il connaissait, qu'il avait appris lors de son intégration avec des élèves de 8e année!). Il a été suspendu indéfiniment de l'école, malgré tout le bon vouloir de ses enseignants et de nous-mêmes, ses parents, pour le calmer. Nous étions au bord du désespoir.

Au Centre de l'Écoute, nous doutions (et étions cyniques) que Julian accepterait porter les écouteurs nécessaires pour faire la thérapie. Nous avons été surpris. Non seulement il les a portés, mais il aimait aller au Centre. Celui-ci était sur la rue Markham à Toronto, à quelques pas du « Honest Ed's », dans une grande maison victorienne. Les sessions de Julian ont pris place dans une salle confortable et tapissée du deuxième étage. La thérapie consistait à écouter les cassettes de musique, majoritairement du Mozart, à certaines fréquences qui allaient stimuler l'écoute de Julian à la fois aux fréquences qui le dérangeaient et à celles qu'il semblait « ne pas entendre ». Comme la plupart des enfants autistes, Julian apparaissait souvent « sourd ». Cependant, des évaluations formelles précédentes avaient prouvé le contraire. Il n'y avait rien d'anormal avec son écoute, seulement avec sa capacité à répondre à certaines fréquences de sons et à les entendre.

Puis, Julian est arrivé à parler dans un micro, il a appris à répéter des mots et des phrases, à dessiner, à écrire et à écouter la lecture des romans « de son âge ». J'avais découvert ce dernier fait par accident. Un jour, j'ai remarqué que le thérapeute lisait à Julian le livre

« Owls in the Attic » de Farley Mowat. Inquiète que mon argent soit gaspillée, j'ai demandé avec anxiété si ce livre n'était pas trop difficile à lire pour Julian. Après tout, à l'école, il en était encore en première année en lecture. « Look, Jane, look »! Le thérapeute m'a expliqué que, même si Julian ne pouvait pas lire le livre lui-même, il le comprenait lorsqu'on le lui lisait. Non seulement il comprenait, mais Julian pouvait répondre à des questions de compréhension à propos du livre suite à la lecture. On m'a invitée à l'observer. À mon grand étonnement, Julian écoutait, apparemment heureux qu'on lui fasse la lecture. Il a ensuite répondu à de simples questions à propos du passage lu, puis il a fait un dessin des deux hiboux!

Il n'en fallu pas plus pour que je comprenne ce que le Centre de l'Écoute réalisait avec Julian, et l'essayer à la maison. J'ai pris un livre pour jeunes adultes (adolescents) dans notre bibliothèque et j'ai commencé à lui lire après le souper. Julian a adoré. Nous avons commencé à écrire un journal à la maison et à faire des dessins sur les petites anecdotes quotidiennes. Je l'ai montré à ses enseignants et leur ai proposé qu'ils essaient aussi. Julian avait toujours eu de grandes difficultés au point de vue de la discipline, mais tout le monde a persévéré. Éventuellement, Julian a dû être mis sous médication afin d'avoir davantage le contrôle sur lui-même, mais le Centre de l'Écoute avait ouvert la voie. Elle constituait la première expérience réussie que Julian ait eue durant ces très durs moments de sa vie. Mon seul regret est que nous en ayons entendu parler si tard dans sa vie.

Les thérapies sont coûteuses, mais elles sont davantage efficaces si elles sont utilisées très tôt dans la vie. Chaque parent doit faire son propre jugement éducatif sur la valeur des différentes thérapies – musicothérapie, orthophonie, thérapie de l'écoute, ergothérapie, thérapie visuelle et physique. Cependant, je sais, de ma propre expérience d'enseignante auprès d'enfants autistes, que « l'écoute » est la base essentielle pour tout apprentissage.

Ce témoignage a été écrit pour « Autistic Society of Ontario, Peel Chapter, newsletter, News and Views, Issue 11 (Avril 1998).

Mme. Wheatley (Orchard) partage d'autres expériences de Julian qui grandit, incluant son expérience au Centre de l'Écoute et son combat contre l'agression dans son livre récemment publié « My Sad is All Gone ».
(Thelma Wheatley, © 2004 by Lucky Press, LLC.)